

#12

IÉS!

LE MAGAZINE IÉSEG NETWORK

**PAROLES
D'ENTREPRENEURS**

Elliot Boucher et Dylan
Teixeira ont réinventé la
feuille d'émargement !

INTERNATIONAL

Elisa Aramu propose
une mode made
with love in Italy

24H AVEC

Claire Tumelin,
une mumpreneuse
bien dans son époque

Elliot Boucher, co-fondateur d'Edusign.

L'ENTREPRENEURIAT
DANS TOUS SES ÉTATS !

BIEN PLUS QU'UN WEBINAR !

Connaître toutes les clés de succès d'une prospection commerciale réussie : telle était l'ambition du webinar du 13 décembre dernier, organisé par notre Pôle Développement Carrière. Une thématique qui a conquis une vingtaine de participants grâce au dynamisme et au pragmatisme de son animateur, Bernard Badoche. DG Associé de DC Pilot, il a notamment insisté sur les prérequis d'une prospection digne de ce nom : créer une relation de confiance, définir sa différence et lever les freins que nous créons souvent nous-mêmes ! Un webinar synthétique, unanimement apprécié par nos diplômés et qui rappelle l'une des ambitions de notre Réseau : vous accompagner tout au long de votre vie professionnelle.

@ Plus d'infos : e.toucas@ieseg.fr

UNE NEWSLETTER QUI VOUS VEUT DU BIEN

Connaissez-vous la « Job & Networking News » ? Envoyée chaque fin de semaine aux jeunes diplômés (moins de trois ans) en recherche d'emploi ou à l'écoute du marché, elle propose un contenu adapté à leurs besoins et leurs aspirations : offres d'emploi ciblées en France ou à l'international, Graduate Programs, agenda (événements carrière & networking), informations carrières et RH, etc. Une newsletter indispensable bientôt dans votre messagerie. Pour la recevoir, pensez à cocher la case « Receive the young's graduate news » sur votre profil [ieseg-network](https://ieseg-network.com) !

@ Plus d'infos : m.leroy@ieseg.fr

ET SI VOUS RETOURNIEZ À L'ÉCOLE ?

Connaissez-vous le programme « Back to IÉSEG » ? Il s'agit de cours destinés aux étudiants de Master ou d'Executive MBA ouverts aux alumni IÉSEG ! Pour les électifs de Master, les cours ont lieu du lundi au jeudi matin : neuromarketing, sport marketing, data visualization, machine learning... il y en a pour tous les goûts ! Les électifs E-MBA ont quant à eux lieu sur deux journées (vendredi et samedi) en février ou en juin. Au programme, des cours passionnants et concrets comme « création d'un modèle de stratégie numérique » ou encore « voix et leadership ». Les inscriptions sont ouvertes.

@ Plus d'infos : <https://ieseg-network.com/events>

UNE OPPORTUNITÉ À NE PAS MANQUER

Vous êtes entrepreneur ? Profitez de la visibilité de notre Réseau de 12 600 diplômés en créant votre fiche entreprise sur notre site internet. 250 alumni ont déjà fait cette démarche qui permet notamment de recevoir des informations pertinentes sur l'entrepreneuriat. N'hésitez pas non plus à ajouter le tag « entrepreneur » à votre fiche profil !

@ Créez votre fiche entreprise sur : <https://ieseg-network.com/ventures>

**PARTICULIÈREMENT ATTENDUE,
L'ÉPOUSTOUFLANTE SOIRÉE DU
50^E ANNIVERSAIRE DE NOTRE RÉSEAU
A TENU TOUTES SES PROMESSES !**

Plus d'infos p.15



04

QUOI DE NEUF ?

Toute l'actualité de l'École et les événements à venir.

06

PAROLES D'ENTREPRENEURS

Les feuilles d'émargement papier, c'est du passé. En développant Edusign, Dylan Teixeira et Elliot Boucher étaient loin d'imaginer l'aventure qui les attendait...

07

FLASH-BACK

Conseillère web pour une start-up, Sara Danès Gauthier mène une seconde vie professionnelle avec son entreprise Jacotte Tricote. Rencontre avec une slasheuse.

08

INTERNATIONAL

Oubliez la fast-fashion et ses 24 collections par an. Avec Aramù, Elisa Aramu a fait le choix d'une mode durable et 100% made in Italy.

10

24H AVEC

Maman de deux enfants et fondatrice de Docteur House, Claire Tumelin a trouvé l'équilibre parfait grâce à l'intrapreneuriat.



Crédit : IÉSEG

SOYONS ENTREPRENEURS DE NOS VIES

Créatifs, curieux, ouverts, capables d'analyses critiques et orientés vers l'action : les entrepreneurs sont depuis toujours de véritables « Changemakers for a better society » face aux défis auxquels nos organisations et notre société sont confrontées.

Dès lors, et dans le contexte actuel que nous connaissons tous, l'accompagnement de toujours plus d'étudiants et de diplômés dans l'aventure entrepreneuriale sous toutes ses formes émerge comme une des priorités stratégiques de l'École.

Notre MSc in Entrepreneurship, la Majeure Innovation et Entrepreneuriat, nos incubateurs et notre équipe professorale incarnent ces enjeux et vont permettre à l'IÉSEG d'aller plus loin en devenant un hub entrepreneurial pluridisciplinaire. Une façon de répondre au souhait de nos étudiants de mettre en œuvre des projets porteurs de sens, mais aussi d'être moteur dans la transformation de notre société, à travers notamment l'entrepreneuriat social.

Nos alumni ont bien entendu toute leur place dans ce mouvement en partageant leurs expériences, en accompagnant nos entrepreneurs en herbe et pourquoi pas en investissant dans les jeunes pousses.

Les pages qui suivent vous rappelleront à quel point l'entrepreneuriat revêt des réalités différentes et passionnantes. Au fond, et peu importe la voie que l'on choisit une fois diplômé(e), nous avons tout à gagner en devenant entrepreneurs de nos vies...

Caroline Roussel - Directrice Générale Adjointe IÉSEG

11

FOCUS CARRIÈRE

Vous êtes salarié(e) et vous rêvez de créer votre entreprise ? Abraham Thomas a quelques conseils pour vous...

12

DÉCRYPTAGE

Directeur du programme Entrepreneuriat, Tiago Ratinho présente les nouvelles aspirations des entrepreneurs.

14

CÔTÉ NETWORK

Toute l'actualité du Réseau : nominations, carnet de famille, actualités, ...

IÉS ! Le magazine IÉSEG Network

Éditeur : IÉSEG Network

Directeur de la publication :

Vincent Cuvillier

Rédacteur en chef :

Laëtitia Dugrain Noël

Comité de rédaction :

Alexandra Briot, Irène Burietz, Manon Duhem, Annalisa La Monaca, Mathilde Leroy, Victoire Salmon et Elizabeth Toucas.

Conception : LUNA CREATIONS

Toute reproduction des articles sans l'accord de l'éditeur est interdite.

Couverture : Elliot Boucher

(Grande École 2021)

Crédit photo : Elliot Boucher

Dépôt légal : février 2022

Nombre d'exemplaires : 3 450 ex.



L'entrepreneuriat commence souvent par une passion et une rencontre... Ici, Sara Danès Gauthier et son associée, Florence Pareyre (voir p.7).

Crédit : Sara Danès Gauthier

SOUTENEZ L'EXCELLENCE



Crédit : IÉSEG

Obligatoire pour toutes les entreprises françaises d'au moins un salarié, la taxe d'apprentissage contribue de façon concrète au développement de notre institution.

En choisissant de verser les 13% de cet impôt professionnel, votre entreprise devient partenaire de l'IÉSEG et bénéficie d'un accès privilégié à l'École, nos étudiants et nos ressources. C'est également l'opportunité de communiquer sur votre marque employeur et de développer votre réseau. Et surtout, vous soutenez l'IÉSEG dans ses actions et ses valeurs : une pédagogie innovante et évolutive, la RSE et la diversité, mais aussi la réputation de la recherche à l'échelle internationale. Essentielle au développement de l'École, la taxe d'apprentissage permet de conforter l'excellence de notre formation et d'attirer ainsi chaque année des profils de tous horizons. 100% digitale pour diminuer notre impact environnemental, la campagne 2022 met à l'honneur le talent de nos étudiants à travers des projets innovants et engagés (entrepreneuriat, humanitaire, etc.). Soutenez l'IÉSEG et parlez-en autour de vous !

@ **Date limite de versement : 31 mai 2022 - Plus d'infos :**
www.ieseg.fr/relations-entreprises/taxe-apprentissage

L'IÉSEG : TOUJOURS PLUS HAUTE

L'IÉSEG continue d'être bien positionnée dans les classements français et internationaux auxquels elle participe. Nouvelle illustration avec le dernier classement de l'Etudiant / L'Express dans lequel notre École conserve sa 8^e place parmi les grandes écoles de commerce françaises qui délivrent le grade de master ! Mieux encore : elle se positionne 3^e en excellence académique, 4^e en excellence internationale, 2^e pour la satisfaction générale de ses diplômés et 3^e école la plus recommandée par ses alumni. Merci à ces derniers, mais aussi à celles et ceux qui contribuent, de près ou de loin, à ces excellents résultats. Chacun de ces classements constitue un outil d'aide à l'orientation particulièrement utilisé par les étudiants, leurs parents, et permet également à l'École de gagner en visibilité et en notoriété notamment auprès des entreprises et organisations.

LES ORAUX ARRIVENT !



Crédit : IÉSEG

Dire qu'il y a quelques années, vous étiez de l'autre côté... Et si vous participiez aux prochaines épreuves orales des concours d'entrée au Programme Grande École en tant que membre du jury ?

Votre mission, si vous l'acceptez : évaluer les candidats dont le profil, la personnalité et les motivations vous paraîtront en adéquation avec la formation et les valeurs de l'IÉSEG. Vous avez tout à y gagner : retrouver des amis de promotion, échanger avec d'autres entreprises et sélectionner les « jeunes pousses » qui rejoindront notre réseau d'alumni dans quelques années ! Fin février, vous recevrez une invitation par email pour vous inscrire en choisissant vos dates (du 20 avril au 4 mai puis du 7 au 10 juin), le format (présentiel ou virtuel) et le lieu (Lille ou Paris). Nous comptons sur vous !

@ **Plus d'infos :** orauxieseg@ieseg.fr

DEVENEZ ACTEURS DE LA TRANSFORMATION ET DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN



Crédit : IÉSEG

Zoom sur le nouveau Mastère Spécialisé Direction Transformation et Développement humain de l'IÉSEG, proposé à partir d'octobre en temps partiel.

Dans un monde toujours plus Volatile, Incertain, Complexe et Ambigu (VICA en français, VUCA en anglais), les entreprises ont besoin de collaborateurs agiles et capables de piloter le changement. Conçu pour les experts RH, les leaders opérationnels et les dirigeants qui souhaitent transformer leur entreprise sans mettre de côté le développement humain, il présente quatre objectifs : développer une vision stratégique des ressources humaines, intégrer les dimensions individuelles, managériales et organisationnelles d'une transformation durable, acquérir les outils et méthodes de transformation et de développement humain ou encore développer son leadership pour se positionner en animateur du changement.

@ **Plus d'infos :** d.mony@ieseg.fr



Crédit : IÉSEG

L'ÉSEG : UNE ÉCOLE QUI S'ENGAGE

À niveau équivalent, les lycéens issus de milieux populaires ont deux fois moins de chances de s'orienter vers des filières sélectives que ceux issus de milieux favorisés. Un constat qui n'a rien d'une fatalité pour notre École qui a décidé de s'engager sur le sujet...

Méconnaissance, autocensure ou manque de confiance : les raisons qui expliquent cette situation sont multiples. Fidèle à ses valeurs d'Accomplissement, de Responsabilité, de Solidarité et d'Engagement, l'ÉSEG a signé un partenariat avec Article 1, une association qui œuvre depuis plus de 15 ans pour que la réussite dans les études supérieures et l'insertion professionnelle soient ouvertes à tous.

Dans le cadre de ce partenariat, notre École s'engage sur trois piliers :

- . **S'orienter**, à travers le programme Inspire, qui a pour objectif d'orienter les lycéens grâce aux rencontres avec des bénévoles professionnels et étudiants.
- . **Réussir**, pour accompagner les étudiants dans leur réussite académique à travers des dispositifs de mentorat et des aides complémentaires.
- . **Se développer**, pour valoriser les soft-skills acquises via leur engagement ou leurs expériences extra-académiques.

Diplômés ou étudiants, vous souhaitez devenir des « Éclaireurs » pour le programme Inspire ? Répondez à l'appel à engagement dès maintenant et **inscrivez-vous sur la plateforme <https://inspire-orientation.org>**

@ Plus d'infos : m.degrave@ieseg.fr

NOS ÉTUDIANTS MOBILISÉS



Crédit : IÉSEG

Le nouveau projet solidaire proposé aux étudiants de 1^{ère} année du Programme Grande École développe les compétences et les soft-skills acquises en cours au profit de l'UNICEF.

Découverte du secteur de l'associatif, collecte de fonds pour les programmes UNICEF « Pollution au Myanmar » & « Girl Power en Côte d'Ivoire », et hackathon solidaire pour proposer des solutions innovantes sur le thème de l'éducation à distance au Burkina Faso... En 2021, tels sont les trois projets qui ont passionné les étudiants. Au final, leur implication a permis de récolter plus de 116 000€ pour l'UNICEF. « Nos étudiants ont élargi leurs horizons et sont sortis de leur zone de confort. Le projet solidaire est source de beaucoup de questionnements, de nouvelles vocations vont peut-être émerger pour certains » se réjouit Romain Noël, l'un des coordinateurs du projet. Félicitations à tous !

@ Plus d'infos : r.noel@ieseg.fr

DEUX MSC À LA POINTE



Crédit : IÉSEG

Depuis sa création, l'ÉSEG n'a eu de cesse d'anticiper et de répondre aux attentes et aux besoins des entreprises. Nouvelle illustration avec l'ouverture de deux nouveaux MSc dédiés à la RSE et à la Transformation Digitale.

Premier d'entre eux, **le Master of Science in Management for Sustainability** s'adresse à celles et ceux qui se préoccupent des questions de développement durable et souhaitent devenir des managers capables de mettre en œuvre des solutions répondant aux défis de demain dans le monde professionnel.

Le second, **le Master of Science in Strategy and Digital Transformation** propose aux étudiants d'acquérir les connaissances en technologies numériques et les compétences pour conduire avec succès la transformation numérique de leur entreprise à travers toutes les fonctions et à tous les niveaux (stratégie, innovation du modèle économique, RSE, etc.).

@ Plus d'infos : v.leroy@ieseg.fr



Edusign divise par cinq le temps consacré à la gestion des documents en formation.

Crédit : Edusign

ELLIOT BOUCHER ET DYLAN TEIXEIRA SIGNER, C'EST GAGNER

Les feuilles d'émargement papier, c'est du passé ! En développant **Edusign** pendant leurs études à l'IESEG, **Dylan Teixeira** et **Elliot Boucher** (tous deux Grande École 2021) étaient loin d'imaginer la belle aventure qui les attendait. Trois ans après son lancement, leur solution de signature dématérialisée a déjà convaincu plus de 600 000 utilisateurs dans le monde et leur a récemment permis de lever un million d'euros. Retour sur une success-story bâtie avec pragmatisme et détermination...

COMMENT EST NÉE L'IDÉE D'EDUSIGN ?

Lors de nos études à l'IESEG, nous avons plusieurs fois oublié de signer ou perdu des feuilles de présence. Notre constat était le suivant : la gestion des documents administratifs était peu digitalisée, chronophage et à faible valeur ajoutée tout en étant essentielle au bon fonctionnement de l'École. Nous avons donc décidé de développer Edusign, une solution de signature en ligne facile et sécurisée. Nos profils complémentaires (technique et marketing) nous ont permis de tout concevoir en interne, tout en ayant la chance d'être bien entourés, notamment par l'IESEG. L'École a été l'écrin idéal pour tester notre solution en conditions réelles, obtenir les premiers retours et améliorer notre concept jusqu'au lancement officiel. Remporter le prix de l'Entrepreneur IESEG 2020 a également joué un rôle d'accélérateur en apportant de la légitimité au projet. Nous avons ensuite poursuivi nos tests dans d'autres établissements... puis la Covid est arrivée.

QUELLE INFLUENCE CETTE CRISE A-T-ELLE EU SUR VOTRE AVENTURE ?

La demande a littéralement explosé avec les cours à distance, ce qui a aidé

« L'ÉCOLE NOUS A LAISSÉ LE TEMPS DE DÉVELOPPER NOTRE IDÉE SANS JAMAIS NOUS BRIDER. SANS ELLE, EDUSIGN N'EXISTERAIT PAS ».

Edusign à être bien positionné dans les recherches Google. Le contexte a convaincu de nombreux organismes d'adopter notre solution et de passer au 100% digital. La crise Covid a fait évoluer les mentalités et il est désormais impensable pour

nos clients de repasser au format papier ! Edusign a été créé pour eux et avec eux : les milliers d'échanges et de retours utilisateurs que nous avons eus nous ont permis de leur proposer un outil sur-mesure. Cette approche innovante et intuitive a déjà convaincu plus de 1 200 écoles et entreprises.

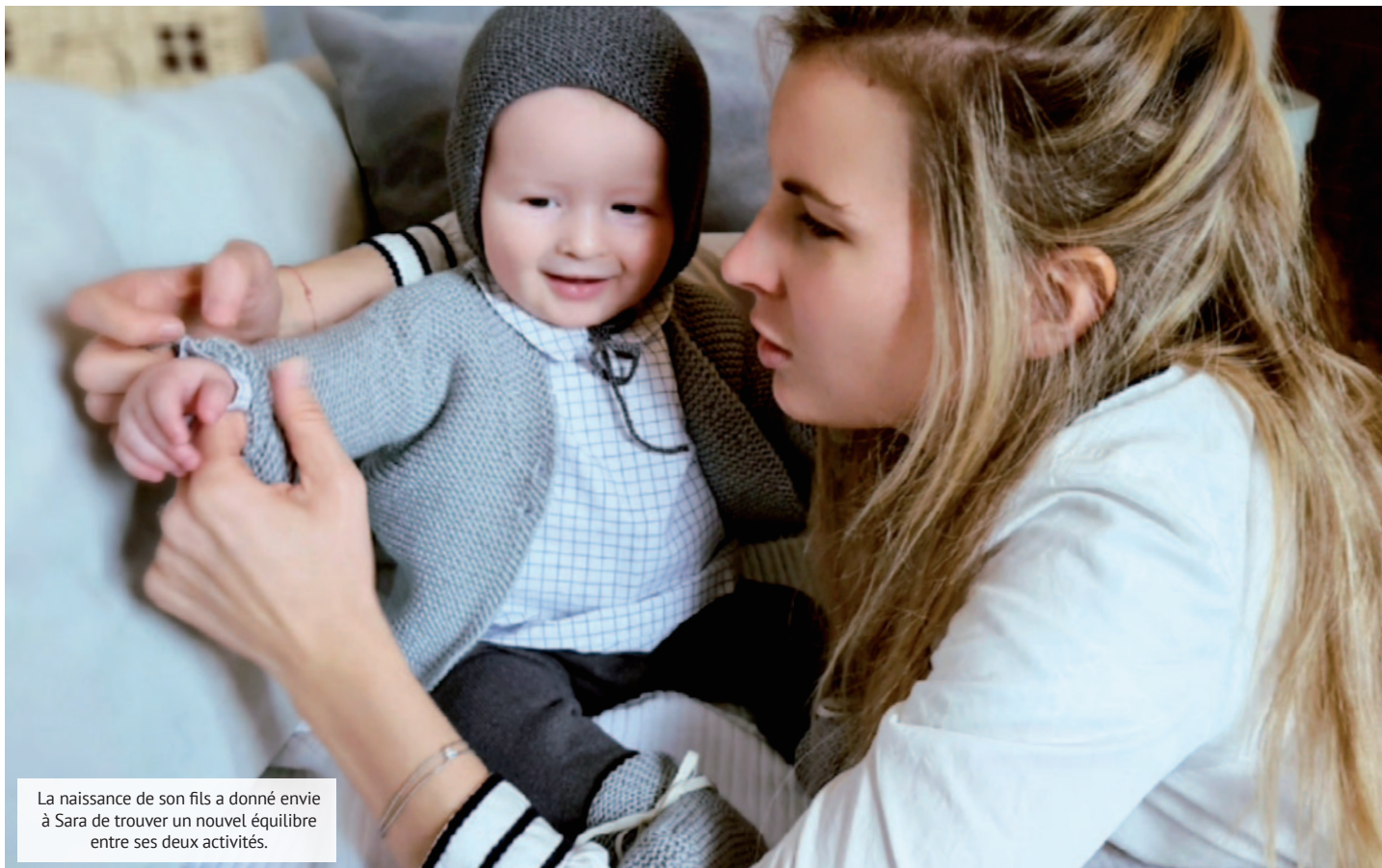
SUR QUOI REPOSE VOTRE BUSINESS PLAN ?

Nous proposons un abonnement mensuel (à partir de 24,99€ par mois) ou annuel en fonction des options choisies et du volume de signatures. C'est un investissement rentable puisqu'une feuille d'émargement papier perdue coûte très cher et demande un traitement manuel considérable. Nous venons de lever un million d'euros pour passer à la vitesse supérieure : amélioration de la fluidité et de la fiabilité de notre solution, développement de nouveaux services et produits (signature électronique de documents, questionnaires, création d'objets connectés, etc.) et recrutement d'une équipe de choc. Nous sommes actuellement quinze et sommes constamment à la recherche de nouveaux talents (alternants, stagiaires, diplômés) : avis aux amateurs !

EDUSIGN EST DONC BEL ET BIEN UNE SUCCESS-STORY « MADE IN AND BY IESEG »...

Oui, puisque l'École nous a laissé le temps de développer notre idée sans jamais nous brider et nous a apporté une aide logistique et humaine. Les compétences fondamentales nous ont également été utiles (finance, droit, etc.), mais ce sont surtout les rencontres qui ont fait la différence : étudiants, entreprises et partenaires. Edusign n'existerait d'ailleurs pas si nous ne nous étions pas croisés sur les bancs de l'IESEG...

@ Plus d'infos : www.edusign.fr - elliott@edusign.fr



La naissance de son fils a donné envie à Sara de trouver un nouvel équilibre entre ses deux activités.

Crédit : Florence Pareyre

SARA DANÈS GAUTHIER LA CRÉATION COMME FIL CONDUCTEUR...

Connaissez-vous les slasheurs, ces professionnels qui cumulent plusieurs activités en parallèle ? Sara Danès Gauthier (Grande École 2014) a fait ce choix plus par passion que par nécessité. Conseillère web pour une start-up basée à Zurich, elle met à profit sa créativité avec **Jacotte Tricote**, l'entreprise qu'elle a fondée en 2016. Une histoire de transmission née durant ses études à l'IESEG. Pour IÉS !, elle déroule le fil de ses dix dernières années et détricote quelques idées reçues !

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI L'IESEG APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

J'ai eu un coup de cœur pour l'École lors d'un salon étudiant : approche internationale, variété des associations, projets concrets, etc. Je ne regrette pas mon choix puisque j'y ai beaucoup appris, j'y ai rencontré des amis précieux et j'ai passé plusieurs mois à l'étranger. La formation généraliste que j'ai reçue m'a permis d'acquérir des compétences complémentaires, de découvrir de nombreux environnements, personnes et métiers, mais aussi d'apprendre à mieux me connaître.

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ ?

Les années IESEG aident à se découvrir à travers les cours, les rencontres et les stages. L'École n'impose rien et laisse les étudiants bâtir leur propre parcours. J'ai effectué mon stage de fin d'études en Asie pour une agence de voyage. J'ai réalisé leur site internet et leur communication visuelle et j'ai eu le déclic. J'ai trouvé un job dès mon retour et me suis installée à Genève. Depuis sept ans, je suis conseillère web pour une start-up : je rencontre des patrons de PME et des indépendants pour déterminer leurs besoins en matière de site internet, puis je les crée.

JACOTTE TRICOTE : TISSER DU LIEN

Ses grands-mères et sa mère tricotaient beaucoup pour Sara lorsqu'elle était enfant. Des années plus tard, elle a cherché comment partager et valoriser le savoir-faire de nos aînées en les mettant en relation avec des clients qui ont besoin de douceur. Jacotte Tricote est ainsi née en 2016 et propose des pièces tricotées à la main par des super mamies (bonnets, chaussons, couvertures, etc.). Aujourd'hui, Jacotte Tricote, c'est une dizaine de tricoteuses, une réunion par mois, des centaines de pièces commandées et surtout de nombreux liens tissés !

@ www.jacottetricote.com

L'ÉCOLE A ÉGALEMENT ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE VOTRE SECONDE ACTIVITÉ : JACOTTE TRICOTE...

Oui, en fin de 5^e année, j'ai réalisé un Projet de Création d'Entreprise plutôt qu'un mémoire. Une expérience passionnante puisque j'ai pu mettre en pratique ce que j'avais appris à l'IESEG, en étant accompagnée par des professeurs. L'aventure Jacotte Tricote (voir encadré) est née à ce moment-là, mais j'ai attendu 2016 pour la lancer, en parallèle de mon emploi. J'ai recruté des mamies, lancé le site web et je jongle depuis entre ces deux activités.

COMMENT S'ARTICULENT CES DEUX VIES PARALLÈLES ?

La majorité de mon temps est consacré à mon job de création web. Je parviens à combiner des rendez-vous pro et des rencontres avec les tricoteuses pour récupérer des créations ou échanger avec elles. Le plus compliqué est de trouver du temps pour la comptabilité, on se laisse vite déborder. L'arrivée d'un petit garçon l'an dernier a nécessité de trouver un nouvel équilibre (plus question de préparer des colis à 23h) mais j'ai un patron très compréhensif, la confiance règne et je suis ravie de mes choix de vie !

@ Plus d'infos : danessara@gmail.com



Installée à Milan depuis décembre, Elisa est décidée à mener une vie haute en couleurs.

Crédit : Elisa Aramu

ELISA ARAMU

« MADE WITH LOVE IN ITALY »

Oubliez la fast-fashion, ses 24 collections par an et ses vêtements confectionnés à l'autre bout du monde. En fondant **Aramù** en pleine épidémie de Covid, **Elisa Aramu** (MSc in Fashion Management 2016) a fait le choix d'une mode durable, éthique et transparente. Un pari réussi et des collections qui ont déjà séduit de nombreuses clientes. Bientôt dans vos penderies ?



Parcours

Diplômée de l'Université de Turin en 2013, **Elisa** poursuit par un Master à l'Université de Laval au Québec. Elle y découvre l'entrepreneuriat et se promet de monter un jour son propre projet. Quelques mois plus tard, elle intègre la première promotion du MSc in Fashion Management de l'ÉSEG. Elle rejoint ensuite l'entreprise La Perla où elle apprend les bases du secteur. En 2018, elle décide de fonder sa marque tout en travaillant pour Fila ou Isabel Marant. En 2020, après deux ans de développement, elle lance Aramù.

À QUAND REMONTE VOTRE PASSION POUR LA MODE ?

Je suis née et j'ai grandi à Biella, en Italie, une ville très importante pour l'industrie textile. On peut dire que j'ai baigné dans un éco-système qui a stimulé mon intérêt pour la mode et les belles matières. À l'université, j'ai décidé d'aller plus loin en suivant un cours consacré à la confection de vêtements. Cela m'a permis d'appréhender le processus de fabrication mais aussi toute la chaîne de production. Je suis toujours autant fascinée par ce secteur : j'aime le dévouement et le soin nécessaires pour créer une belle pièce. Cela semble facile, vu de l'extérieur, mais même après tant d'années, je découvre encore de nouvelles techniques ou savoir-faire.

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ D'INTÉGRER LE MSC IN FASHION MANAGEMENT DE L'ÉSEG ET QU'Y AVEZ-VOUS APPRIS ?

J'ai rencontré une étudiante ÉSEG au cours d'un semestre au Canada. Elle m'a parlé de l'École et de l'ouverture du Master qui coïncidait à 100% avec mon projet professionnel. Le fait qu'il soit développé en partenariat avec l'Istituto Marangoni, une école de mode mondialement réputée, a fini de me convaincre. Ce Master m'a tellement apporté : j'ai intégré une promotion d'étudiants passionnants et passionnés venus du monde entier, j'ai découvert les coulisses de célèbres maisons de mode et j'ai confirmé mon envie de créer ma propre marque de vêtements. Aramù est née à cette époque...

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS ARAMÙ ?

Mon ambition est de mettre en avant le savoir-faire de la confection italienne, mais aussi des valeurs qui me sont chères. Nous produisons des vêtements à la commande à partir de tissus haut-de-gamme provenant de surplus de manufactures italiennes. Chaque pièce est produite en petite quantité par un atelier partenaire et raconte une histoire. Je m'inspire toujours d'un voyage ou d'un lieu que j'ai apprécié pour créer des modèles intemporels et durables. Aramù propose donc une approche transparente, éthique et axée sur la slow-fashion.

QUEL EST VOTRE RÔLE AU SEIN DE CETTE AVENTURE ?

Je me sens comme une véritable chef d'orchestre : je coordonne la production, récupère les tissus, puis développe les collections et l'histoire que je souhaite raconter à travers elles. Chaque pièce est ensuite fabriquée dans un petit atelier au sud du Piémont. Je travaille également avec des collaborateurs extérieurs comme une agence de communication pour les shootings photo. Nous sommes plus qu'une équipe : une véritable famille aussi réactive que passionnée. Ce que j'aime le plus dans mon rôle d'entrepreneur est que la semaine type n'existe pas tant les missions sont variées. Vous devez être capable de passer d'un profil créatif à un état d'esprit pragmatique dans la même journée. Suivre le MSc in Fashion Management de l'ÉSEG m'a été très utile sur ce point.

« IL ÉTAIT IMPENSABLE DE LANCER ARAMÙ AILLEURS QUE DANS LE PAYS QUI M'A VUE NAÎTRE. JE TENAIS À CE QUE MES RACINES SOIENT LA BASE DE CE PROJET... ».

QUI SONT VOS CLIENTES ?

Des femmes à la recherche de vêtements élégants et de qualité fabriqués dans des conditions dignes. Elles aiment connaître l'origine de leurs achats et qui se cache derrière la marque. Pour le moment, nous nous concentrons sur le marché italien, mais nous avons des clientes qui vivent à l'étranger, notamment en France et en Angleterre.

AURIEZ-VOUS PU FONDER ARAMÙ DANS UN AUTRE PAYS ?

Oui et non. On trouve de nombreux grands noms de la mode et du secteur textile ailleurs qu'en Italie, notamment en France, par exemple, mais je tenais à ce que mes racines soient la base du projet Aramù. Il était impensable de le lancer ailleurs que dans le pays qui m'a vue naître. Les consommateurs italiens sont particulièrement éduqués sur ces sujets. Mes clientes sont capables de reconnaître la qualité et connaissent la valeur d'un vêtement durable. J'en rencontre chaque jour et je suis ravie de voir que mon idée d'une mode plus vertueuse plaise autant !

VOUS AVEZ LANCÉ ARAMÙ QUELQUES SEMAINES AVANT LE PREMIER CONFINEMENT. QUEL IMPACT LA CRISE SANITAIRE A-T-ELLE EU SUR SON DÉMARRAGE ?

Aramù est née en janvier 2020 et nous avions prévu de jolis événements en mars pour promouvoir la marque. Tout ne s'est pas passé comme prévu... Comme nous n'en étions qu'aux débuts de l'aventure, nous n'avons pas été impactés, du moins négativement. Au contraire, le premier confinement a mis en lumière des sujets liés à une consommation plus locale et

plus éthique. Les consommateurs ont cherché à savoir d'où venait ce qu'ils achetaient, comment les produits avaient été fabriqués. Après cette période, certains clients ont envisagé la mode autrement et cela a pu profiter à des marques comme Aramù. Bien entendu, j'aurais aimé démarrer mon activité dans d'autres circonstances puisque les deux dernières années ont été de véritables montagnes russes, mais je suis déjà fière du chemin parcouru.

APRÈS PARIS ET BIELLA, VOUS VENEZ DE VOUS INSTALLER À MILAN. POURQUOI ET QU'AIMEZ-VOUS LE PLUS DANS CETTE VILLE ?

J'ai passé des années merveilleuses à Paris dans le prolongement de mon Master à l'ISÉG, je suis ensuite rentrée à Biella pour lancer Aramù et j'ai déménagé à Milan en décembre dernier. Chaque ville correspond à une phase de ma vie et je sens que j'ai de belles choses à vivre ici. J'adore Milan et son énergie qui apportera beaucoup à la marque, j'en suis sûre. C'est la capitale de la mode et du design, l'effervescence et la créativité sont à chaque coin de rue. La musique et l'art y sont très importants et je profite de chaque temps libre pour visiter des musées ou me rendre à des expositions. Peut-être qu'ils m'inspireront de prochaines créations ! Pour le moment, je souhaite voir Aramù grandir doucement mais sûrement, proposer des nouvelles pièces et collections, mais aussi organiser des événements autour de son univers.

C'EST QUOI POUR VOUS UN BON ENTREPRENEUR ?

Une personne capable d'être à la fois pragmatique et créative, qui sait écouter et s'entourer. Un savant mélange de curiosité, d'humilité et de détermination. Il faut mettre de la passion dans son projet, savoir en parler et y croire. Si vous ne le faites pas, qui le fera ?

@ Plus d'infos :
info.aramu@gmail.com

BAPTISTE DELANNOY « C'EST DANS LA BOÎTE »



Crédit : Baptiste Delannoy

Installé au Japon depuis 2018, Baptiste Delannoy (Grande École 2019) a fondé Tokyo Snack Box en parallèle de son activité salariée chez adidas. Une aventure gourmande qui n'aurait jamais vu le jour sans une panne de réveil...

D'OÙ VIENT VOTRE PASSION POUR LE JAPON ?

Je vais casser un mythe : à la base, je ne suis pas particulièrement fan de culture japonaise. Avant de m'y rendre en deuxième année d'ISÉG, j'avais lu peu de mangas, je n'avais jamais mangé de ramen et je ne pensais pas y vivre un jour. Tout est parti d'un réveil qui n'a pas sonné : j'ai raté mon examen final d'allemand de première année, j'ai eu zéro et si j'avais été cinq places au-dessus au classement global, je serais parti en Angleterre. J'ai donc opté pour l'université Sophia à Tokyo pour deux semestres d'études. Mon coup de cœur pour le pays et sa culture est né à ce moment-là. J'y suis ensuite retourné pour deux stages et j'ai eu la conviction que je souhaitais m'y installer. J'ai eu l'opportunité d'y réaliser un cursus double diplôme avec une université partenaire de l'École. En juin 2018, diplôme japonais en poche, j'ai réalisé mon stage de fin d'études chez adidas Japon. Trois ans plus tard, j'y travaille toujours en tant que data-analyst dans l'équipe CRM. En parallèle, j'ai lancé Tokyo Snack Box en pleine crise Covid.

COMMENT EST NÉE CETTE IDÉE ?

Pendant le premier confinement, j'ai souhaité envoyer des snacks salés et sucrés typiquement japonais à ma famille en les commandant en ligne. J'ai fait quelques recherches et j'ai constaté que peu d'entreprises évoluaient sur ce secteur que j'estimais porteur. Fondé en novembre 2020, Tokyo Snack Box propose le choix entre une box mensuelle par abonnement ou des assortiments disponibles en achat unique. La première année a été au-delà de mes espérances : 150 000 euros de chiffres d'affaires, 2 000 clients dans 25 pays et 3 000 box envoyées.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS L'AVENIR ?

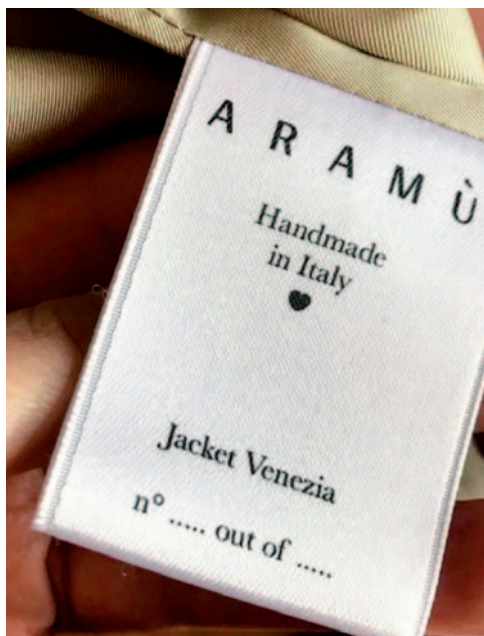
Pour le moment, j'apprécie cette double activité et souhaite continuer à faire grandir Tokyo Snack Box. Je m'y consacrerai peut-être à temps plein lorsque la situation le permettra. J'imagine bien rester ici encore plusieurs années : Tokyo est une ville fascinante qui ne dort jamais. Il y a toujours quelque chose à découvrir ou à faire (visites culturelles, randonnée, bars, etc.). Tout est accessible en train, le sentiment d'insécurité est inexistant, tout est propre et on fait attention aux autres. J'y ai trouvé mon équilibre et reste à la disposition des lecteurs si vous souhaitez échanger sur le sujet ou vous régaler !

@ Plus d'infos : baptiste@tokyosnackbox.com
www.tokyosnackbox.com



Chaque vêtement que conçoit Elisa raconte une histoire. Quelle sera la vôtre ?

Crédit : Aramù



CLAIRE TUMELIN INTRA ET MUMPRENEUSE

Depuis plusieurs années, l'intrapreneuriat a le vent en poupe. Le principe ? Permettre aux salariés d'une entreprise de développer en interne des projets innovants en leur accordant des moyens techniques, humains et une large autonomie. Collaboratrice depuis quinze ans de Sodexo, **Claire Tumelin** (Grande École 2007) a choisi cette formule pour créer **Docteur House**. La sécurité du salariat, la liberté de l'entrepreneuriat et le soutien d'un grand groupe : l'équilibre parfait pour cette maman de deux enfants.

Crédit : personnel et Docteur House



SON TRAVAIL, C'EST LA SANTÉ

Entre Sodexo et Claire, c'est une longue histoire entamée pendant ses années IÉSEG puisqu'elle y a effectué son stage de fin d'études. Les six mois se sont transformés en quinze ans d'une carrière riche en défis. Depuis son arrivée, Claire a changé de poste tous les deux ans environ : formation des cadres dirigeants, engagement des équipes, déploiement d'offres marketing, pilotage de 160 collaborateurs en restauration et bio nettoyage, etc.

En 2017, Sodexo Santé lance une démarche d'innovation à laquelle Claire participe. Le défi ? Réinventer l'offre santé en trois mois. Son conjoint, médecin généraliste libéral, lui inspire l'idée de Docteur House. Elle entreprend une levée de fonds auprès du Groupe Sodexo et prend la direction de l'activité.

Depuis trois ans, Docteur House accompagne les professionnels de santé dans la création et la gestion de maisons de santé pluriprofessionnelles. Une activité de conseil en santé très éloignée des métiers traditionnels de Sodexo et qui rappelle tout l'intérêt de l'intrapreneuriat.

www.docteur-house.fr



4H30

Axel, mon fils de huit mois, se réveille encore pour un biberon en pleine nuit. Nous alternons avec mon conjoint pour éviter les lendemains trop difficiles...

7H00

Le réveil sonne. J'aimerais avoir le temps de me poser pour un moment gourmand en famille, mais la réalité ressemble plus à un branle-bas de combat pour se préparer, habiller mes deux enfants et leur donner un petit déjeuner. 45 minutes plus tard, nous partons chez l'assistante maternelle.

8H15

J'arrive au bureau. L'équipe de Docteur House est à Paris et j'habite à Lyon. Je tiens à me rendre dès que possible dans les locaux lyonnais de Sodexo pour maintenir un lien avec l'entreprise, prendre un café avec les collègues et connaître les dernières actualités.

9H00

C'est parti pour une journée chargée ! Pas le temps de s'ennuyer : Docteur House connaît une forte croissance depuis quelques mois. La matinée est généralement consacrée au développement : préparation des propositions

commerciales complexes, rendez-vous avec des partenaires potentiels ou des prospects grand compte et réflexions sur nos opportunités à moyen-terme. Une fois par mois, j'établis une revue d'activité avec notre investisseur et sponsor : Sodexo Santé.

12H30

Si tout se passe comme prévu, je parviens à me dégager plus de 15 minutes pour déjeuner. Dans ce cas, j'en profite pour passer du temps avec des collègues ou mon équipe selon que je sois à Paris ou à Lyon.

13H00

La majeure partie de l'après-midi est dédiée à l'opérationnel. Je pilote notamment certaines missions de conseil en direct. Cela consiste à animer des ateliers avec des professionnels de santé ou des collectivités. Le reste du temps, je suis aux côtés de mes équipes et reste à l'affût des dernières actualités et réformes. Le secteur de la santé est complexe et en perpétuel mouvement, surtout dans le contexte actuel. J'apprends chaque jour, à tous les niveaux. La routine n'existe pas dans mon domaine !

17H00

Je veille à garder une heure pour le pilotage administratif : gestion RH, administration des ventes, financier, etc.

18H00

Il est l'heure de récupérer les enfants. Les trois heures suivantes leur sont entièrement consacrées : bain, repas, quelques jeux et l'histoire du soir. Régulièrement, nous organisons des visios avec notre famille.

21H00

Les enfants sont au lit. Je fais un peu de rangement pour que l'appartement retrouve une apparence normale, puis dîner à deux et éventuellement une série pour se vider la tête. À de rares exceptions près, je n'ouvre jamais mon ordinateur le soir ou le week-end. J'ai besoin de ces moments en famille pour être efficace le reste du temps.

23H00

Si j'ai prévu un déplacement le lendemain, je prépare ma valise. Je pars en moyenne deux jours par semaine pour voir mes équipes, animer des ateliers ou rencontrer des prospects. Réveil prévu à 5h30, la nuit va être courte...

@ Plus d'infos :
clairetumelin@yahoo.fr



Et si vous faisiez partie de la prochaine promotion d'incubés IÉSEG ?

Crédit : IÉSEG

ABRAHAM THOMAS UNE BONNE DOSE DE RÉALISME

« Ah, si seulement j'étais mon propre patron... ». Quel salarié n'a jamais prononcé au moins une fois cette phrase ? S'ils sont de plus en plus nombreux à sauter le pas, **Abraham Thomas**, préfère prévenir : un long chemin semé de défis et de pièges à éviter les attend. Heureusement, le Responsable des opérations et coach des porteurs de projets au sein de l'incubateur IÉSEG peut les accompagner et les aider à se poser les bonnes questions...



Parcours

Après une quinzaine d'années en entreprise dans la production industrielle puis la distribution, **Abraham** devient entrepreneur. Il est aujourd'hui à la tête de trois sociétés, dans le domaine du conseil, de la 3D et de l'industrie. Depuis 2015, Abraham développe l'incubateur IÉSEG en tant que Responsable des opérations et coach des porteurs de projets sur les campus de Lille et Paris. Il y partage son expérience concrète d'entrepreneuriat cross domaine, les challenge et les aide à prendre du recul pour mieux répondre à leurs problématiques et pour atteindre leurs objectifs.

QU'EST-CE QUI POUSSE LES SALARIÉS QUE VOUS ACCOMPAGNEZ À SE LANCER DANS L'ENTREPRENEURIAT ?

La quête de sens est une première explication : ils souhaitent devenir de véritables « changemakers » et voient la création d'entreprise comme la meilleure manière d'y parvenir. D'autres le font pour devenir leur propre patron et reprendre la main sur leur emploi du temps. Enfin, certains font ce choix pour développer une idée ou répondre à un besoin qu'ils ont découvert en étant salariés. Sans oublier les reprises d'entreprise, bien plus nombreuses qu'on ne le croit. L'entrepreneuriat a ceci de particulier qu'il est ouvert à tous : il n'existe pas de profil type ou d'ambitions universelles. On peut vouloir pulvériser des records et lever des fonds, ou tout simplement s'épanouir. À titre personnel, j'aimerais voir plus de profils féminins tenter cette belle aventure : avis aux amatrices !

QUE CONSEILLEZ-VOUS AUX SALARIÉS QUI SOUHAITENT SAUTER LE PAS ?

De contacter l'incubateur ! Avant de créer ma propre entreprise, je n'imaginai pas l'investissement que cela représentait ni les difficultés que j'allais rencontrer. Être accompagné(e) par l'incubateur peut vous éviter bien des déconvenues. Un exemple ? Si vous avez une idée, il est fort probable qu'une dizaine d'autres l'aient déjà eue avant vous. Nous sommes là pour vous aider à ouvrir les yeux, mais surtout pour vérifier l'adéquation entre votre projet et votre profil puisqu'une bonne idée ne suffit pas. Nous rencontrons 300 entreprises par an et sommes en veille permanente : avec le temps, nous avons un regard plus affiné sur les différents marchés et un recul qui vous manque parfois.

QUE PROPOSEZ-VOUS CONCRÈTEMENT AUX INCUBÉS ?

L'ambition est véritablement d'offrir un accompagnement confidentiel et sur-mesure à travers l'un de nos 3 programmes : SPARK pour les porteurs de projet, START pour les jeunes créateurs d'entreprise issus de l'écosystème IÉSEG et SCALE pour les entrepreneurs aguerris. Grâce à notre réseau de 50 partenaires (comptables, juristes, experts, etc.) et notre écosystème (staff de l'École, diplômés, etc.), nous mettons en relation les entrepreneurs en herbe et les parties prenantes qui les aideront à bâtir leur business-plan ou avancer dans la bonne direction. Nous sommes également là pour freiner un projet ou le remettre sur les rails si nous sentons qu'il n'est pas assez mature ou si le profil du créateur n'est pas adéquat. J'estime que 90% de la réussite d'une idée dépend de l'entrepreneur et de son équipe !

QUELLES SONT POUR VOUS LES QUALITÉS INDISPENSABLES POUR ENTREPRENDRE ?

Être à l'écoute, réaliste, humble, travailler sans relâche et être résilient, c'est-à-dire savoir prendre les coups, se relever et continuer à avancer. Les qualités interpersonnelles sont également essentielles : nous faisons du business avec les personnes que nous apprécions. Restez faciles à aborder ! Enfin, un dernier conseil : parlez-en à votre conjoint(e). Votre projet aura forcément un impact sur votre vie de famille et votre couple, c'est vraiment du long terme. J'insiste une nouvelle fois : pensez à nous contacter. Comptez sur nous pour vous accompagner et vous mettre en face des réalités du secteur que vous visez.

@ Plus d'infos : a.thomas@ieseg.fr
<https://incubateur.ieseg.fr>

TIAGO RATINHO

ENTREPRENDRE : UN ÉTAT D'ESPRIT

C'est l'une des surprises de la crise Covid : le nombre de création d'entreprises a rarement été aussi élevé qu'en 2021. Un phénomène qui s'est vérifié au sein même de l'École puisque de plus en plus d'étudiants et de diplômés tentent leur chance dans une aventure plus souvent proche des montagnes russes que du long fleuve tranquille. Enseignant-chercheur et Directeur du programme Entrepreneuriat IÉSEG, [Tiago Ratinho](#) détaille les nouvelles aspirations des créateurs d'entreprise tout en livrant quelques conseils bienvenus.

L'ENTREPRENEURIAT N'A JAMAIS EU AUTANT LE VENT EN POUPE, TOUTES GÉNÉRATIONS CONFONDUES. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE TENDANCE ?

Les raisons sont multiples. Tout d'abord, le contexte économique/social incertain et instable pousse de plus en plus de diplômés à créer leur propre activité. Ensuite, le souhait d'autonomie se développe toujours plus chez les professionnels. Le phénomène s'est accentué avec l'émergence des nomades numériques, notamment depuis la crise Covid. Avec internet, il est possible de travailler de partout, pour des clients aux quatre coins du globe. Ce champ des possibles quasi infini séduit toujours plus d'entrepreneurs. Enfin, les écoles comme l'IÉSEG mettent l'accent sur l'entrepreneuriat dans leurs formations. En suivant leurs programmes aussi transversaux que concrets, les étudiants ont toutes les cartes en mains pour se lancer. Cette approche crée forcément des vocations.

SUR QUELS SECTEURS LES ENTREPRENEURS IÉSEG SE LANCENT-ILS EN PARTICULIER ?

Il est difficile d'en insoler un, mais il est vrai que l'on voit rarement des diplômés d'écoles de commerce tenter leur chance dans les hautes technologies ou la production. La plupart entreprennent dans le secteur des services qui recouvrent l'alimentaire, la mode ou les services juridiques. Au-delà du secteur, c'est surtout la perspective d'une aventure riche en défis qui les attire.

« L'ENTREPRENEURIAT EST AVANT TOUT UN ÉTAT D'ESPRIT. IL FAUT ÊTRE PLEIN DE RESSOURCES ET AIMER LES MONTAGNES RUSSSES ».

ON ASSOCIE SOUVENT L'ENTREPRENEURIAT À UNE FORME DE LIBERTÉ, EN COMPARAISON AVEC LES « CLOISONS DU SALARIAT ». QUELS SONT MALGRÉ TOUT LES PIÈGES À ÉVITER ?

Il est vrai qu'entreprendre peut sembler particulièrement attirant, notamment pour les jeunes diplômés plein d'énergie, d'idées, sans attaches et sans pression financière. Des réussites comme celles de Steve Jobs ou Elon Musk en font rêver beaucoup, mais malgré ces exemples médiatiques et glamour, la réalité est toute autre pour 99,99% des entreprises ! Attention à ne pas idéaliser : non seulement se lancer est particulièrement difficile, mais encore faut-il durer ! Les réussites entrepreneuriales, aussi modestes soient-elles, se font au prix d'un travail acharné et de nombreux sacrifices. C'est encore plus complexe dans des secteurs fermés et à faibles marges comme la restauration, la mode ou le développement de logiciels. L'entrepreneuriat est avant tout un état d'esprit : il faut aimer les montagnes russes !

CONSEILLEZ-VOUS, COMME ON L'ENTEND PARFOIS, DE FAIRE D'ABORD SES ARMES EN TANT QUE SALARIÉ(E) DANS UN SECTEUR AVANT D'Y ENTREPRENDRE ?

J'évite autant que possible de donner des conseils péremptoirs puisqu'il n'existe aucune règle pour réussir dans l'entrepreneuriat. La seule vérité est que l'on débute la plupart du temps avec les moyens du bord (ses compétences, ses contacts, etc.), que l'on fait tout son possible pour attirer des parties prenantes (clients, investisseurs, fournisseurs, etc.) et que l'on se lance plus par conviction profonde et aspiration qu'avec des objectifs de réussite ou de succès. Sur le principe, tout le monde peut tenter sa chance, peu importe son background. Cela peut aider d'avoir une expérience préalable



Crédit : REC



Crédit : IÉSEG

Kick-off de la promotion 2022 de l'incubateur autour d'un atelier "Fresque du Climat" (voir page 11 pour plus d'infos).

mais il existe de nombreux contre-exemples comme ceux de Steve Jobs et Mark Zuckerberg pour ne citer que les plus célèbres. Une autre solution peut être l'intrapreneuriat (voir exemple de Claire Tumelin p.10) puisqu'on développe son idée au sein d'une structure déjà existante tout en bénéficiant d'une large autonomie. C'est à mon sens un excellent compromis.

LA FRANCE EST-ELLE SELON VOUS UN PAYS OÙ IL FAIT BON ENTREPRENDRE ?

Ayant vécu dans six pays et sur trois continents, j'ai entendu des plaintes sur les difficultés d'entreprendre, notamment en matières de règles, de contraintes et de difficultés administratives...absolument partout ! Il n'existe pas de lieu idéal : la vérité est que créer son entreprise est extrêmement difficile, l'herbe n'est jamais plus verte ailleurs. Entreprendre est plus une histoire de tempérament et d'inspiration que de pays.

EN PARLANT DE TEMPÉRAMENT, QUELLES QUALITÉS VOUS SEMBLENT INDISPENSABLES POUR SE LANCER DANS UNE TELLE AVENTURE ?

L'entrepreneuriat nécessite un véritable mille-feuilles de compétences et d'aptitudes. Voici celles qui me semblent universelles :

- **La curiosité** : un bon entrepreneur reste toujours à l'affût et sait utiliser son intuition ! Au lieu de se baser uniquement sur des enquêtes, des études et de la data, il préfère se rendre sur place, sentir le marché et deviner de quoi ses futurs clients auront besoin.
- **Le pragmatisme** : il se concentre sur ce qu'il est en mesure d'accomplir, pas sur ce qu'il devrait faire. Il sait se lancer lorsqu'il le faut au lieu d'attendre que tout soit prêt à 100%. Souvenez-vous de la présentation mondiale du 1^{er} iPhone : plusieurs modèles ont été utilisés car il n'arrêtait pas de planter. Cela ne l'a pas empêché de connaître un incroyable succès.
- **être plein de ressources** : il faut savoir sortir des sentiers battus, tirer parti des situations les plus complexes, souvent sources d'opportunités, faire tout son possible avec les moyens dont on dispose et se réinventer sans cesse. Je prends souvent l'image du chef cuisinier : le plat est souvent meilleur lorsqu'il se rend au marché et crée une recette avec les produits qu'il y trouve plutôt qu'en suivant toujours la même recette...

COMMENT L'IESEG PRÉPARE-T-ELLE LES ÉTUDIANTS À ÊTRE LES ENTREPRENEURS DE DEMAIN ?

L'École propose une approche intégrée à l'apprentissage de l'entrepreneuriat. Nos étudiants, diplômés et équipes peuvent bénéficier d'une large gamme de ressources qui vont des programmes Bachelor/Master (dont une formation des cadres MBA) aux programmes d'incubateur (voir p.11). Au cœur de cette approche, des sujets comme le design thinking, le lean startup ou le business modelling : autant d'outils qui permettent de s'inspirer, de prendre du recul pour lancer son idée ou totalement repenser un business existant.

@ Plus d'infos : t.ratinho@ieseg.fr



Parcours

Enseignant-chercheur et Directeur du MSc in Entrepreneurship & Innovation de l'IÉSEG, Tiago axe chacune de ses interventions sur des cas réels ou encore des rencontres avec des entrepreneurs pour aider les étudiants à se projeter avant de se lancer à leur tour. Passionné par la stratégie d'entreprise et les aspects psychologiques liés à l'entrepreneuriat, il ne cesse de s'interroger et de s'informer pour parfaire ses connaissances et ses conseils. Lorsqu'il ne travaille pas ou ne passe pas du temps avec ses deux filles, Tiago aime courir, cuisiner, lire et écouter de la musique.

ÇA BOUGE POUR NOS DIPLÔMÉS !

Une sélection des nominations de nos diplômés au cours des derniers mois. Félicitations à eux !



LAURENCE PENVEN
(GRANDE ÉCOLE 2007)

est la nouvelle Principal Recruiter chez TheFork, a TripAdvisor company.



MALIBIDA N'GANI
(GRANDE ÉCOLE 2020)

est Contrôleur Financier Associée chez Tikehau Capital.



MAGALI CICUT
(GRANDE ÉCOLE 2014)

est Portfolio Valuations Manager chez Octopus Ventures.



OLIVIER BOURGES
(GRANDE ÉCOLE 2013)

est Manager chez Sopra Steria Next.



ELISE TOULEMONDE
(GRANDE ÉCOLE 2018)

est désormais CRM Manager chez Lydia.



NICOLAS DAILLY
(GRANDE ÉCOLE 2016)

a été nommé Senior Brand Manager chez Intermarché.



MARIE SIPOS
(GRANDE ÉCOLE 2018)

est la nouvelle Chef de projets Incubation chez Paris&Co.



OMBELINE DESCHEEMAEKER
(GRANDE ÉCOLE 2015)

est Retail Merchandiser & Buyer chez Prada, à Londres.

CARNET DE FAMILLE

Parce que tous les grands moments de nos diplômés sont bons à partager, transmettez-les à L.noel@ieseg.fr Vous recevrez une petite surprise de notre part !

NAISSANCES

Grande École 2006 – Maximilien, fils d'Eugénie Recordon et Vincent Coene, né le 30 septembre 2021.

Grande École 2007 – Elenitsa, fille de Rosalie Cousin, née le 5 novembre 2021.

Grande École 2008 – Joséphine, fille de Marion Lambert-Boulain et Ambroise Boulain, née le 22 mai 2021.

Grande École 2009 – Victoria, fille de Juliette Froger-Roberts et Richard Roberts, né le 19 décembre 2020.

Grande École 2009 – Avril, fille d'Emeline Collin et Jacques-Olivier Gourdon, née le 7 novembre 2021.

Grande École 2009 – Martin, fils de Lucie Lesaffre-Devossel et François Devossel, né le 5 septembre 2021.

Grande École 2009 – Hannah, fille d'Adélaïde Dinkel-Mauffrey et Kevin Mauffrey, née le 18 janvier 2021.

Grande École 2011/2016 – Côme, fils de Marie-Ange Petit-Derrey et Gauthier Derrey, né le 8 août 2021.

Grande École 2012 – Joséphine, fille de Margaux Cantais-Jacta et Adrien Jacta, née le 28 octobre 2021.

Grande École 2012 – Capucine, fille de Mathilde Portier-Morin et Wandrille Morin, née le 22 mai 2021.

Grande École 2013 - Alistair, fils de Anne-Laure David et Théophile Garnier, née le 26 septembre 2021.

Grande École 2014/2013 – Jeanne, fille de Melissa Fort et Olivier Seroux, née le 4 juin 2021.

Grande École 2014 - Gabriel, fils de Charlotte Couture et Elouan Allain, né le 13 septembre 2021.

Grande École 2017 - Jacques, fils de Margaux Bygodt-Agnan et Numa Agnan, né le 29 août 2021.

Grande École 2018 - Jeanne, fille de Juliette Denizot-Dreyer et Pierre Denizot, née le 31 octobre 2021.

MARIAGE

Grande École 2014 – Alice Schulte et Guillaume Babron, le 4 septembre 2021.

Grande École 2016 – Marine Leenhardt et Armand de Juniac le 10 juillet 2021.

Grande École 2017 – Audrey Pellegrin et Matthieu du Lac, le 20 août 2021.



Côme, fils de Marie-Ange Petit-Derrey (Grande École 2011) et Gauthier Derrey (Grande École 2016), né le 8 août 2021.

UNE SOIRÉE SPECTACULAIRE

Crédit : Photo Filimage Paris



Pour fêter son 50^e anniversaire, IÉSEG Network a réuni plus de 500 alumni (de la promo 1972 à la 2021) le 25 novembre dernier dans un lieu à la hauteur de l'événement : le Lido de Paris.

Les sourires sur les visages ne trompaient pas : après une année si complexe, tout le monde avait besoin de se retrouver dans la bonne humeur et la convivialité. Après quelques mots de Nicolas Messio qui représentait Vincent Cu villier, notre actuel Président, Jean-Philippe Ammeux et Caroline Roussel ont évoqué les challenges à venir pour l'École tout en remerciant les diplômés pour leur implication. Place ensuite aux artistes : des extraits chorégraphiques du spectacle du Lido, un numéro de breakdance par l'artiste Mansour, avant de tous se rejoindre sur scène autour d'un gâteau géant pour un succulent cocktail dinatoire. Merci à tous !

@ Retrouvez toutes les photos :

https://ieseg-network.com/media_center

ET SI VOUS PRÉPARIEZ VOTRE JOB-OUT ?

Crédit : IÉSEG Network



Animés par Elizabeth Toucas, notre Responsable du Pôle Développement Carrière, les ateliers « et si vous prépariez votre job-out ? » ont déjà changé la vie de nombreux diplômés.

L'édition du 14 décembre dernier a clôturé la cinquantaine d'ateliers organisés en 2021. Inspirés de la méthodologie québécoise ADVP, ils ont permis d'accompagner les participants en questionnement sur leur avenir professionnel, qu'ils soient en poste ou non. Le principe ? Identifier de manière originale et efficace les éléments clés qui permettent de s'épanouir professionnellement. Un mélange d'introspection individuelle et de dynamique de groupe qui offre un nouveau regard et un recul bienvenus sur sa propre situation. Les diplômés ont unanimement apprécié les échanges aussi intenses qu'inspirants, l'environnement bienveillant, mais également l'esprit d'entraide qui régnait au sein des groupes. On se voit au prochain ?

@ Plus d'infos : e.toucas@ieseg.fr

CLUB DMI : C'EST REPARTI

Crédit : Club DMI



Bonne nouvelle pour les alumni qui évoluent dans le secteur du digital et du e-commerce : le club Digital Marketing & Innovation (club DMI) a repris du service !

À l'origine de cette renaissance, Charlotte Kazmierczak (Grande École 2017), Dimitri Chauchoy (Grande École 2019) et Maxence Vanderswalmen (Grande École 2014) ont souhaité repartir sur des bases aussi saines que solides. Contexte sanitaire oblige, leur première réunion s'est déroulée en ligne le 25 janvier pour présenter leur vision et les missions du club, expliquer leurs motivations et recueillir les envies de thèmes à aborder lors des prochaines rencontres. Un moment d'échanges et d'écoute avant de passer aux choses sérieuses dans les semaines à venir. Nul doute qu'avec près de 300 membres sur le site IÉSEG Network et une centaine sur LinkedIn, les idées et les projets ne manqueront pas !

@ Plus d'infos : maxence@ms4d.fr

IMMERSION VIRTUELLE, PLAISIR RÉEL

Crédit : IÉSEG Network



La photo pourrait laisser penser à une scène du film Matrix ou Minority Report, mais non, il s'agit bien du premier événement networking organisé par notre Réseau en 2022 !

Le 13 janvier, une vingtaine de participants a répondu à l'appel d'une expérience inédite rendue possible grâce à FlyView, une attraction de réalité virtuelle immersive. Confortablement installés dans un fauteuil ergonomique et casque VR sur la tête, nos diplômés ont pu découvrir les lieux et monuments les plus inaccessibles de la planète comme si ils y étaient ! La sensation de réalisme était telle qu'une fois le casque retiré, certains ont mis quelques minutes avant de se souvenir qu'ils se trouvaient en réalité en plein cœur de Paris ! Les échanges qui ont suivi cet événement d'un nouveau genre étaient bien réels, mais peut-être se sont-ils poursuivis en virtuel ? N'est-ce pas là toute la beauté d'un Réseau au XXI^e siècle ?

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr



ORAUX 2022 INSCRIVEZ-VOUS !

- > Campus de Paris-La Défense : du 20 au 23 avril (candidats post-bac) et le 7 juin (candidats admissions parallèles)
- > Campus de Lille : du 26 avril au 2 mai (candidats post-bac) et le 10 juin (candidats admissions parallèles)
- > En ligne : 3 mai (candidats des lycées français à l'étranger), du 3 au 6 mai (candidats au Master Grande École en Alternance) et les 8 et 9 juin (candidats admissions parallèles)
- > Vérifiez votre boîte mail, une invitation contenant les informations d'inscription vous a été envoyée.
- > Contact : oraxieseg@ieseg.fr

**PARTICIPEZ EN QUALITÉ DE MEMBRE DU JURY À L'ENTRETIEN
DE MOTIVATION DES FUTUR(E)S ÉTUDIANT(E)S IÉSEG !**



IÉSEG
SCHOOL OF MANAGEMENT

EMPOWERING CHANGEMAKERS FOR A BETTER SOCIETY*

*Former et faire grandir les acteurs du changement œuvrant pour une société meilleure